

A colorful autumn-themed illustration. On the left, a red barn with a bell tower sits on a green hill. A yellow bus is driving on a winding road that curves across the landscape. The road is flanked by stylized trees in shades of orange and yellow. In the foreground, several pumpkins are visible. The background is a light blue sky with a few falling leaves.

Château de Maintenon

Jeudi 13 Octobre 2022

**Sortie proposée par le club de Bridge de
Verrières-le-Buisson**

Nos gentils organisateurs nous avaient donnés rendez-vous, de bon matin, devant le Château de Maintenon, mais c'est la pluie qui nous accueille ! Bien visible derrière les grilles, sa silhouette se déploie.





L'édifice serait probablement resté anonyme, s'il n'avait recueilli un moment, une hôtesse célèbre qui devait profondément imprégner les lieux, **Madame de Maintenon**, avec à sa suite, le rayonnement du Roi Soleil, **Louis XIV**.

L'histoire de la Dame tient presque du conte de fée !

Veuve du poète Scarron, Françoise d'Aubigné, d'abord gouvernante des bâtards du Roi et de la Montespan, obtient après plusieurs années de dévouement total, la reconnaissance du Roi Soleil puis son amour. Ce dernier l'épousera secrètement. Un mariage pas si secret... puisque toute la cour en parle jusqu'au Pape qui lui envoie des cadeaux.

Le château raconte la formidable ascension de Françoise d'Aubigné.
Il connaît un véritable essor pour répondre aux besoins de la cour et du Roi.
C'est pour protéger le Monarque des intempéries lorsqu'il se rend aux offices
que sera construite l'aile reliant le château à l'église.
C'est à la même époque que Le Nôtre remodèle les jardins pour offrir un
spectacle paysager où l'eau est la principale composante.



L'histoire du château

Les seigneurs de Maintenon

La présence d'un château à Maintenon est attestée depuis le XIII^{ème} siècle. Il appartient à la lignée des Amaury, les seigneurs de Maintenon...

Il reste en leur possession jusqu'au XVI^{ème} siècle, époque à laquelle ils rencontrent des difficultés financières qui les conduisent à céder la place forte.



Jean Cottereau

La seigneurie est alors achetée par Cottereau, financier et intendant des Finances du roi Louis XII. Il embellit et agrandit considérablement le château qui passera ensuite à sa descendance.



Les lézards sur les murs, armes de Jean Cottereau que Paul de Noailles fait figurer dans la cour d'Honneur symbole de fidélité.

Madame de Maintenon

En 1674, Françoise d'Aubigné, future Madame de Maintenon achète l'ensemble du domaine : château, terres, fermes, etc., grâce au soutien financier du roi Louis XIV, en espérant s'y retirer pour ses vieux jours.

Les principales extensions que connaît le château à partir de 1686 sont étroitement liées à la construction de l'aqueduc, à l'embellissement des jardins par Le Nôtre, la construction du grand canal qui passe sous l'aqueduc et aux séjours du roi au château à cette occasion. Passé 1688, elle ne séjournera plus au château.





Les familles Noailles et Raindre

En 1698, sans descendance directe, Madame de Maintenon lèguera le domaine, en dot, à sa nièce Françoise Amable d'Aubigné lors de son mariage avec Adrien Maurice, duc d'Ayen puis duc de Noailles. Le château restera alors dans la famille de Noailles.



En 1983, M. et Mme Raindre, les derniers propriétaires et descendants de la famille des Noailles, lèguent le domaine à la Fondation Mansart pour sauvegarder ce majestueux patrimoine.



Le Conseil départemental d'Eure-et-Loir

En 2005, la Fondation confie la gestion du château au Conseil départemental d'Eure-et-Loir qui assume en intégralité l'entretien, la gestion, l'exploitation et l'animation du site.



The text is centered on a light blue background. It is surrounded by several stylized autumn leaves in shades of green, orange, and yellow, scattered in the corners. At the bottom, there are rolling green hills.

**Et si nous allions pousser
quelques portes,
maintenant que l'histoire
est plantée, pour découvrir
l'intérieur et les
personnages qui ont habité
le château !**

Première partie de la visite

C'est la découverte des appartements du XVIIème siècle de **Madame de Maintenon** et du **maréchal Adrien-Maurice duc d'Ayen puis duc de Noailles**.



L'antichambre du Maréchal de Noailles

Clavecin : Albert Delin est considéré comme le meilleur facteur de clavecins de son époque. Le décor de l'instrument représente la scène mythologique « L'enlèvement d'Europe par Zeus ».

Il n'existe plus dans le monde que deux clavecins créés par Albert Delin dont : l'un à Maintenon, l'autre au Musée des instruments de musique de Berlin.



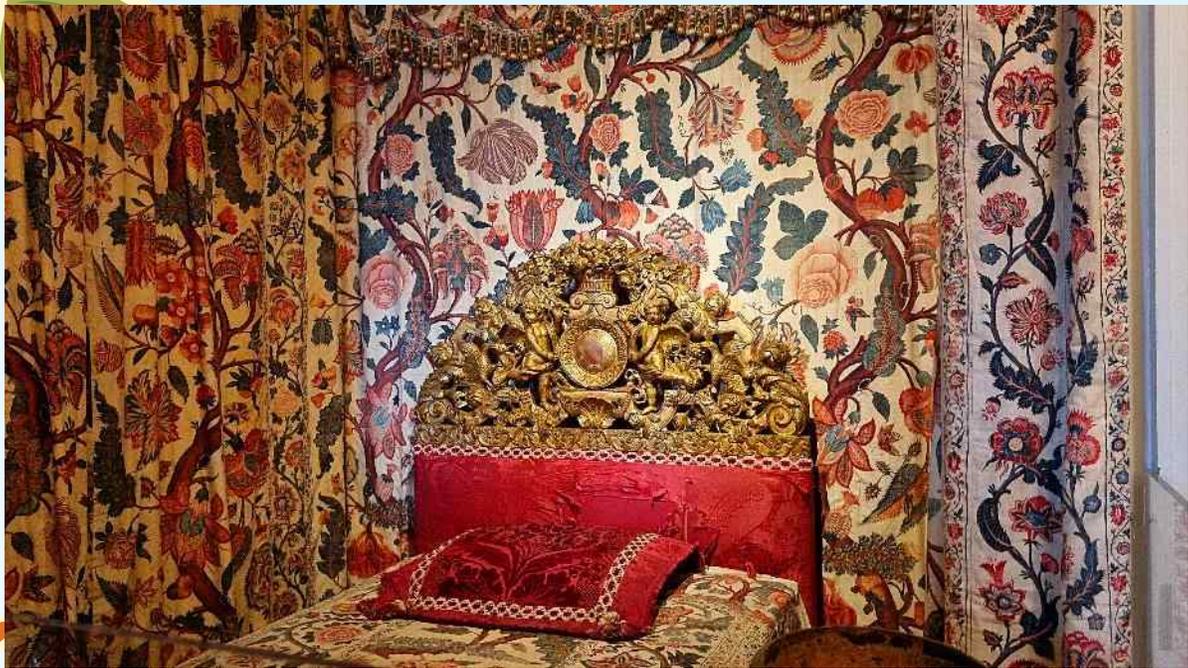
BOITE ECRITTOIRE EN BOIS
AUX ARMES DU DUC DE NOAILLES
TRAVAIL DE BAGARD NANCY.
XVII^e.



Adrien Maurice Duc de Noailles
Maréchal de France
Grand d'Espagne
mort en 1766



Louis Antoine de Noailles
Cardinal Archevêque de Paris
1651- 1729



La chambre du Maréchal : Lit d'apparat

D'époque Louis XIV, le lit d'apparat est surmonté d'un dais en percale, un tissu de coton très fin, apprécié pour son toucher soyeux, aux motifs floraux rouges et bleus peints à la main. La condition sociale du résidant était désignée par la longueur du dais. Les dais de la dimension du lit étaient réservés aux nobles. La tête de lit en bois sculpté et doré arbore le blason des Noailles : une bande dorée sur fond de gueule (émail héraldique de couleur rouge).



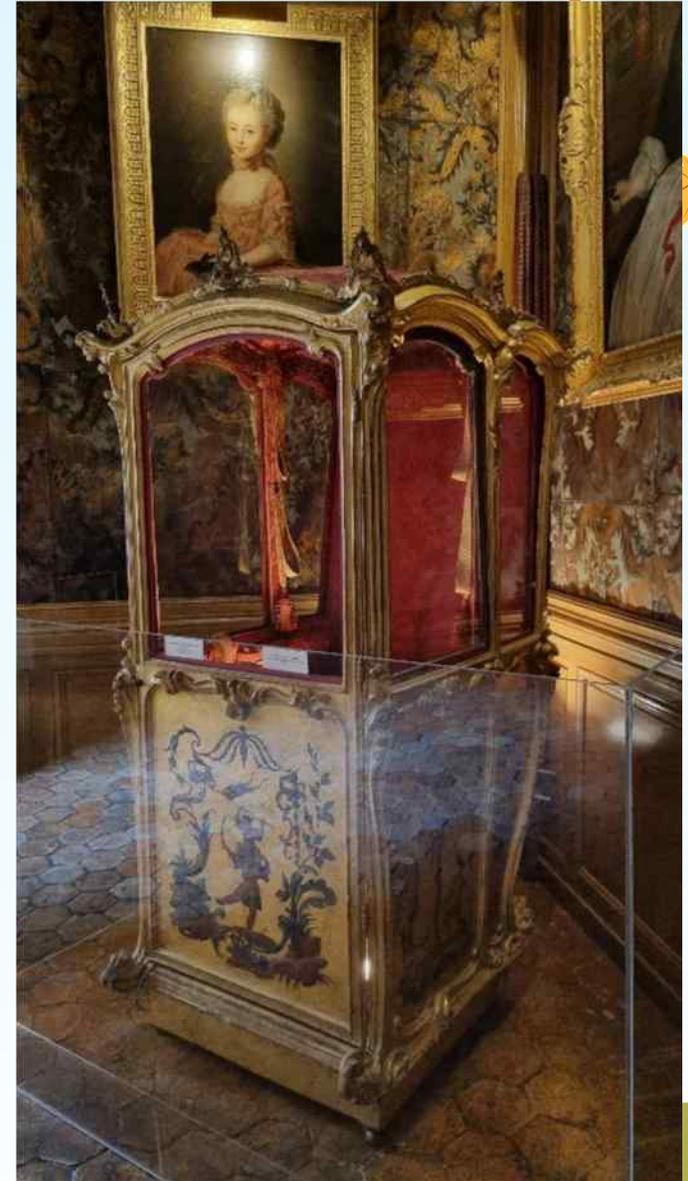
L'antichambre de Madame de Maintenon

Les chaises à porteurs, maniables et moins encombrantes que les carrosses, étaient utilisées pour de courts trajets.

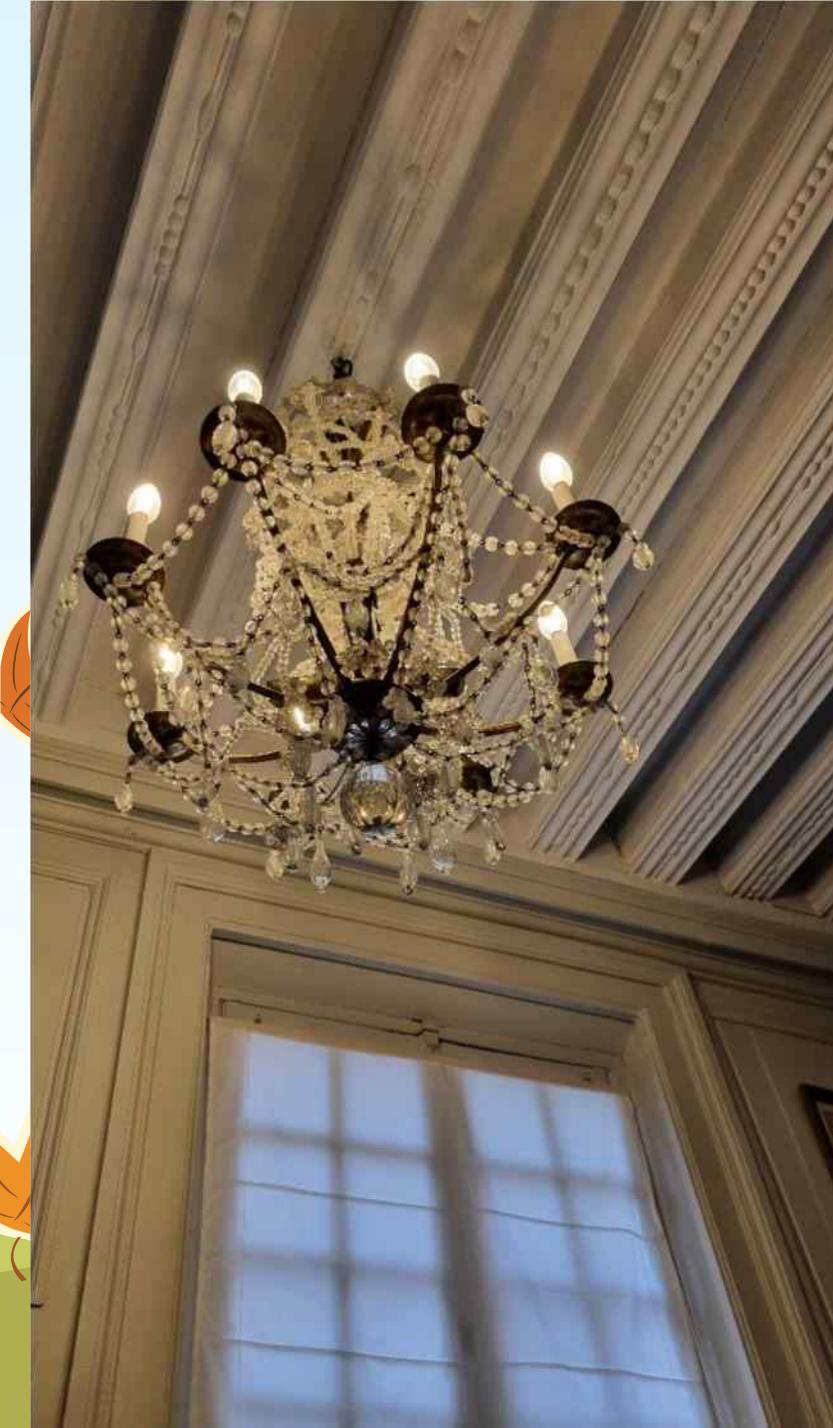
À Versailles, elles faisaient partie du paysage.



L'escalier et la porte donnant accès à l'appartement de Mme de Maintenon



Chaise à porteur en bois peint de scènes et de personnages XVIIIème





La chambre de Madame de Maintenon

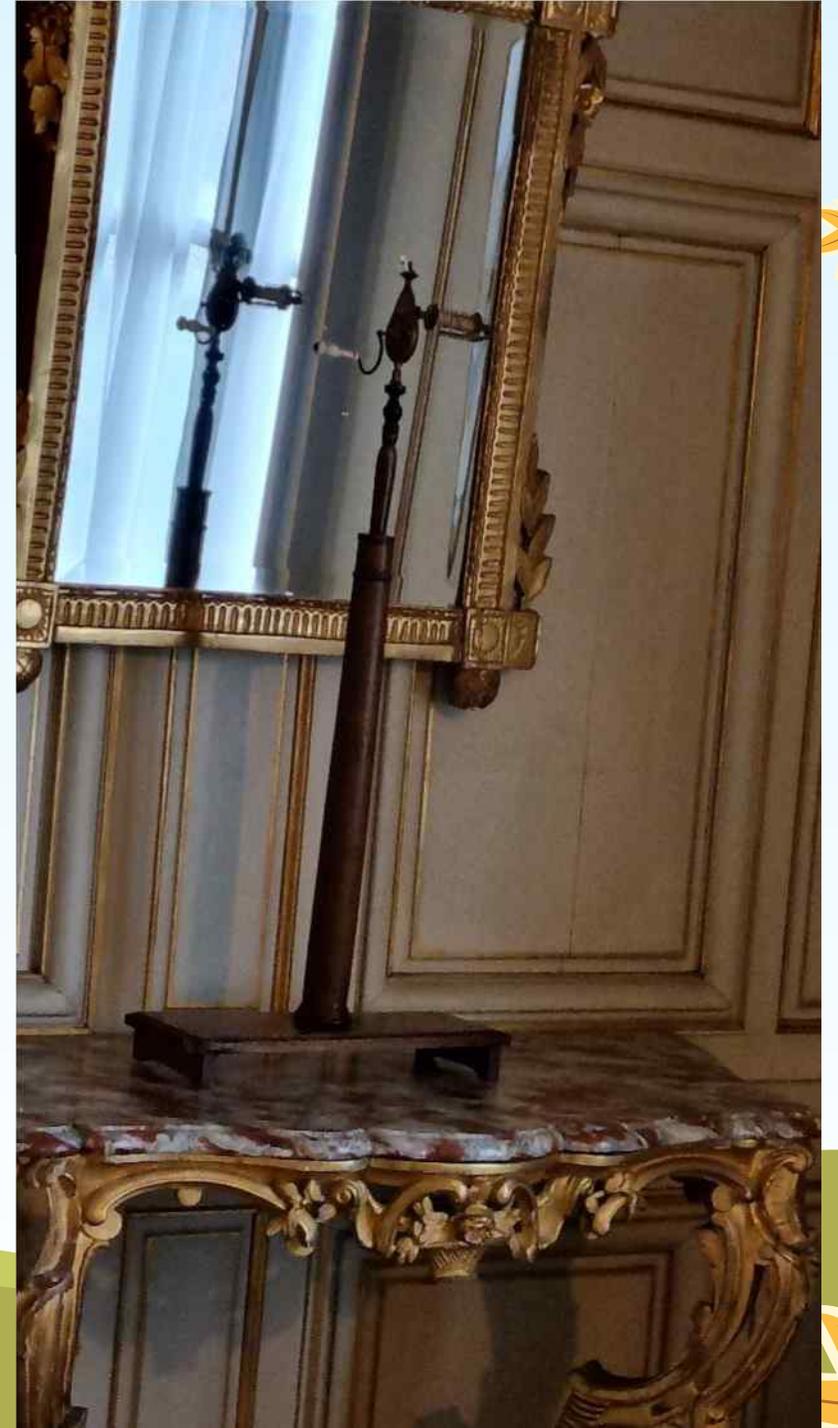
Il s'agit d'une reconstitution réalisée par le duc Paul de Noailles au 19e siècle. En effet, à part les tomettes et le parquet, le reste des meubles et aménagements a été détruit à la Révolution. Cependant, le mobilier que l'on peut voir aujourd'hui, et notamment le lit, est d'époque Louis XIV.





La lanterne, le seul objet dont on est sûr qu'il a appartenu à Mme de Maintenon





Le rouet pourrait être aussi un objet à Madame de Maintenon

Seconde partie de la visite

Elle se déroule dans les petits appartements du XIX^{ème} siècle aménagés par le **duc Paul de Noailles et sa femme Alicia de Rochechouart de Mortemart**, le salon du Roi ou ancienne chambre de Louis XIV et dans les grands appartements du XIX^{ème} suivi de la galerie inspirée des galeries des châteaux de Versailles et d'Eu aménagées par Louis-Philippe.





Yolande d'Albert de Luynes Duchesse de Noailles
1870 - 1952



La salle à manger →

Le Roi en son château



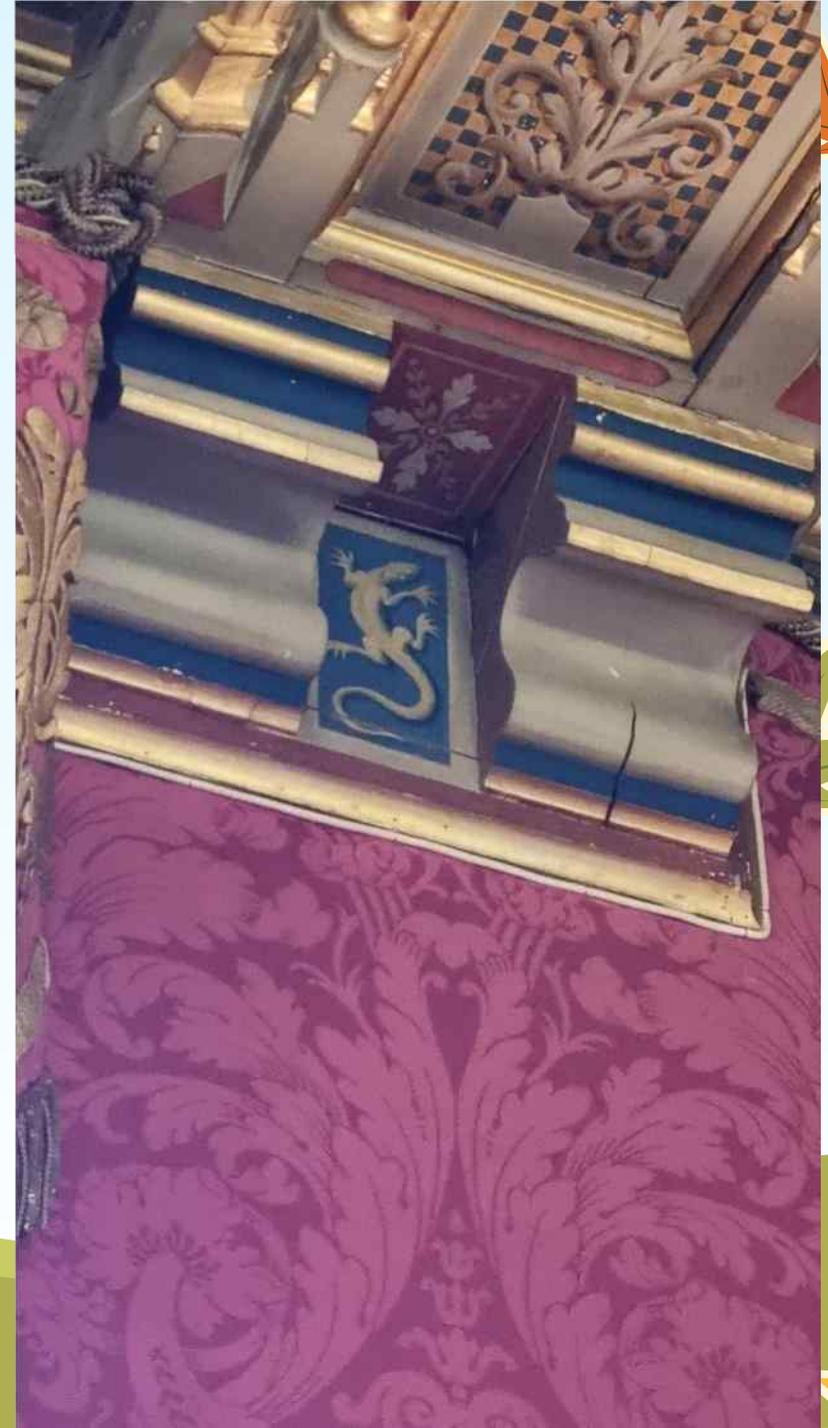
Le salon du Roi







**Le
lézard
symbole
de
fidélité.**





Pour votre confort, merci de bien vouloir noter que les prochaines réunions se dérouleront autour de la table de bridge ci-contre. Le club ne recule devant rien !





Le passage des boiseries





Nous voici dans le Grand Salon



Marie Leckzinska

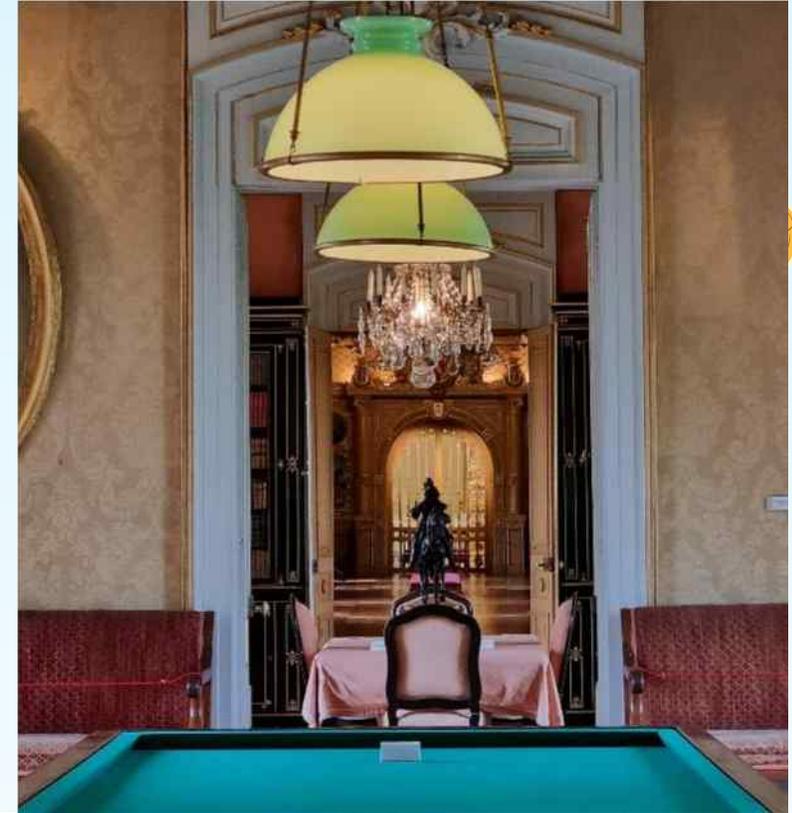


Louis XVI



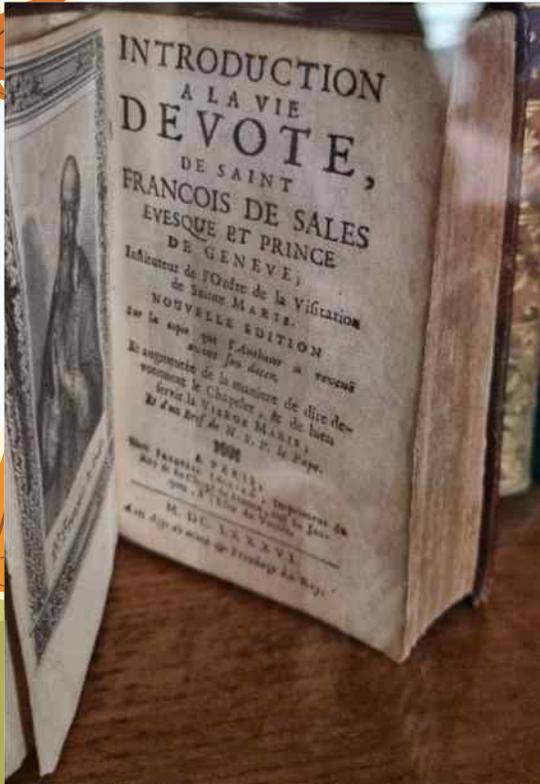
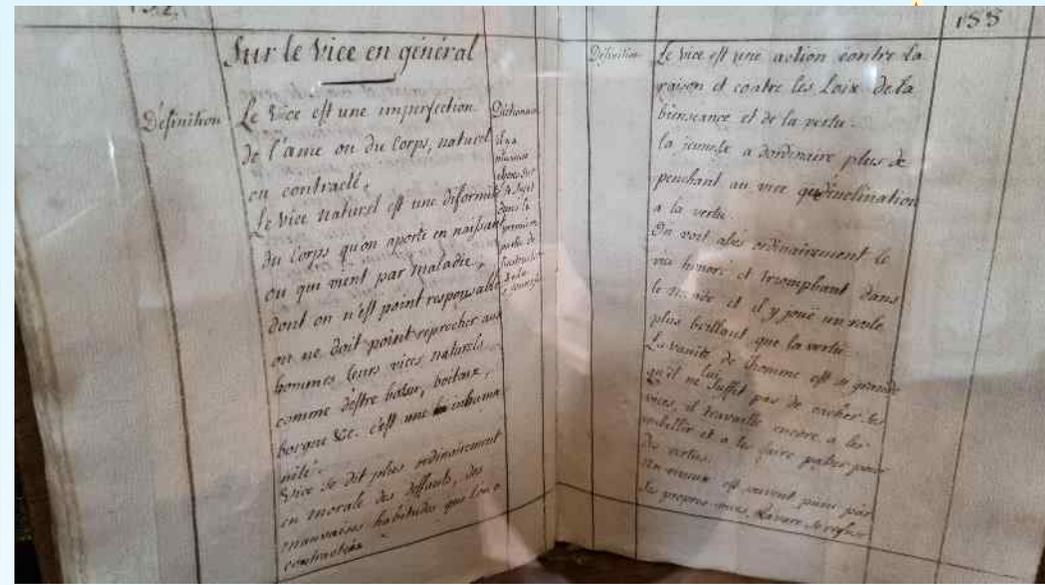
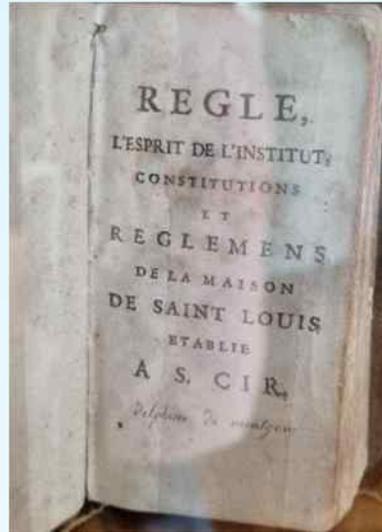


La pièce du billard



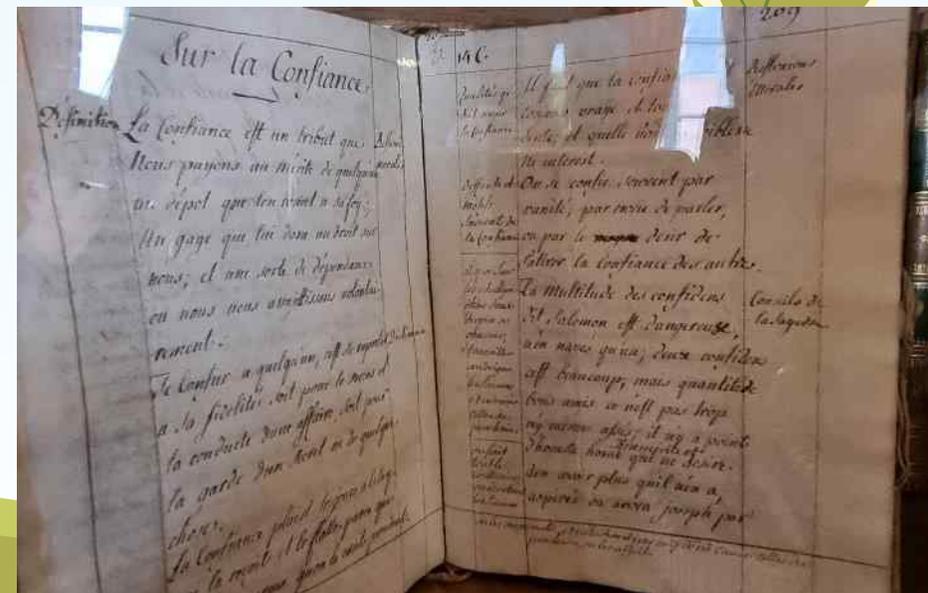


Installé par le duc Paul de Noailles et fabriqué sur place, ce grand billard en acajou massif a été réalisé par la célèbre Maison F. Gerderès. Le plateau américain repose sur six pieds ornés d'une patte de lion. Des têtes de lion permettaient de récupérer les billes descendues dans les trous. Les bords du billard sont décorés de petites garnitures, notamment deux losanges en nacre sur la bordure, qui servaient de repères aux joueurs pour débiter le jeu.



Les bibliothèques

Ces bibliothèques contiennent des ouvrages aux armes de Madame de Maintenon, de la famille de Noailles et de la Maison Royale de Saint Louis, à Saint-Cyr (Saint-Cyr-L'École, aujourd'hui, près de Versailles). La mode du mobilier noir se développe à partir de 1840. Les artistes du Second Empire rehaussent parfois les meubles de dorures ou dessins à l'or, d'incrustations de métal en filets, comme sur ces meubles classés Monuments Historiques.



La Grande Galerie des Portraits

Elle est dédiée à l'histoire des familles des Noailles-Mortemart.

Le plafond à caissons reprend leurs initiales N-M.

Les tableaux mêlent les portraits authentiques, copiés ou imaginés des grands hommes de la famille



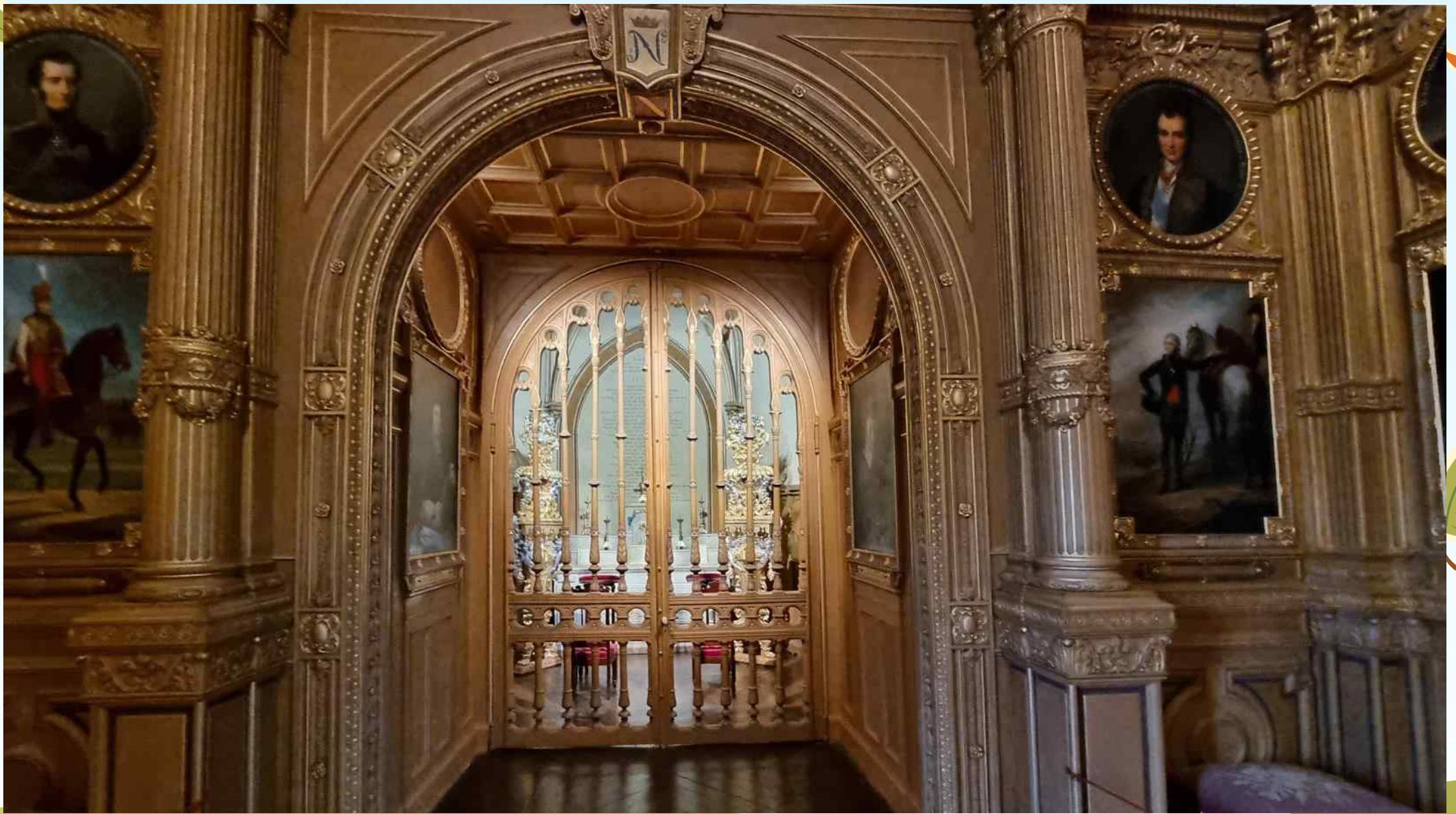




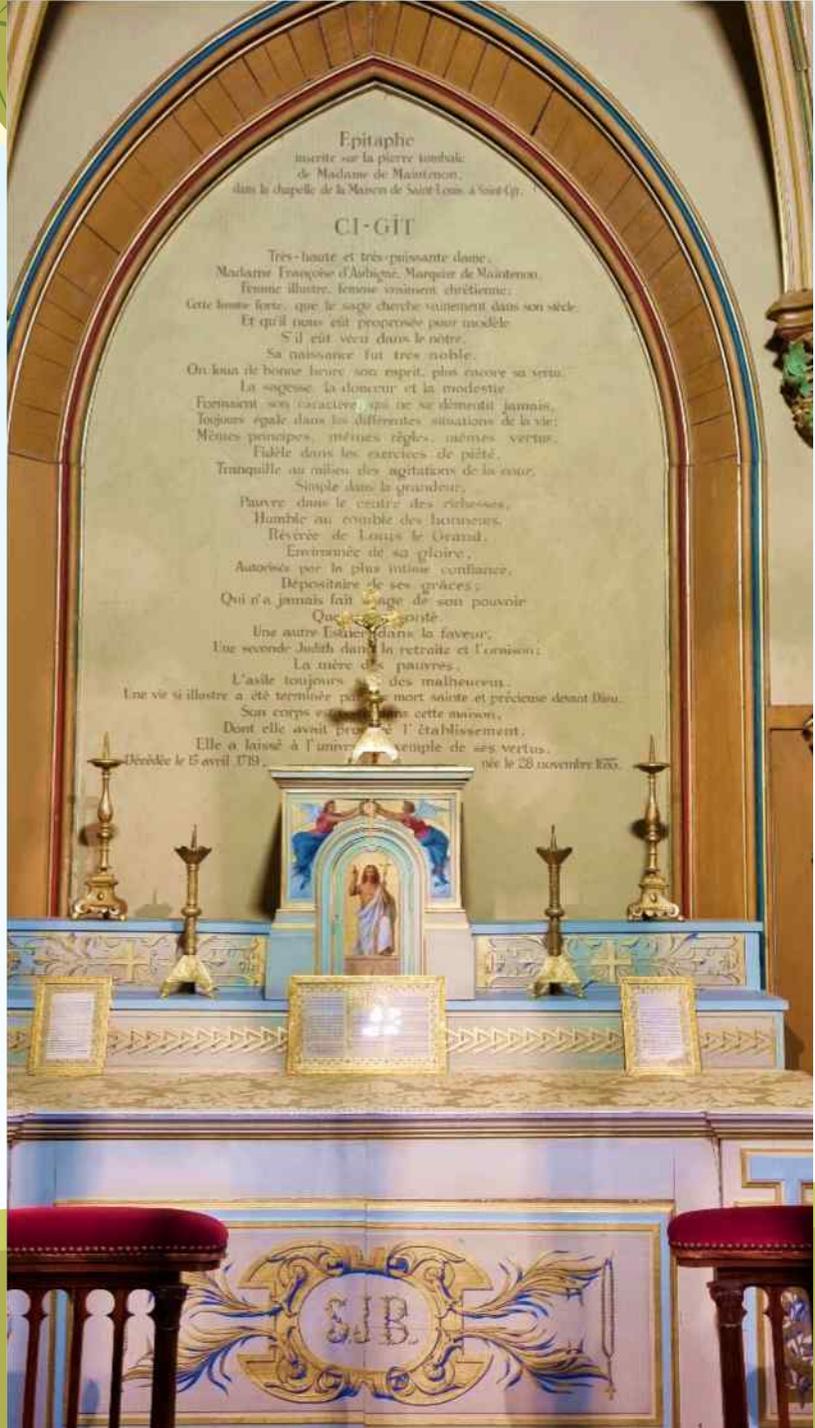


Françoise Amable d'Aubigné (1684-1739) est la fille de Charles d'Aubigné, frère de Madame de Maintenon, d'un an son aîné. Elle a élevé cette enfant comme si elle était la sienne et a fait d'elle son héritière. Le château et les terres de Maintenon constituaient une dot assez généreuse pour permettre son mariage avec le Maréchal de Noailles, l'un des meilleurs partis de la Cour.

A la mort de madame de Maintenon, elle hérite de sa fortune et du château de Maintenon.



Tout au bout de la Grande Galerie, nous découvrons la chapelle du Château



Epitaphe

inscrite sur la pierre tombale
de Madame de Maintenon,
dans la chapelle de la Maison de Saint-Louis, à Saint-Lyr.

CI-GÏT

Très-haute et très-puissante dame,
Madame Françoise d'Aubigné, Marquise de Maintenon,
Femme illustre, femme vraiment chrétienne;
Cette femme forte, que le sage cherche vainement dans son siècle,
Et qu'il nous eût proposée pour modèle,
S'il eût vécu dans le nôtre,
Sa naissance fut très noble.

On loua de bonne heure son esprit, plus encore sa vertu,
La sagesse, la douceur et la modestie.

Formant son caractère, qui ne se démentit jamais,
Toujours égale dans les différentes situations de la vie;
Mêmes principes, mêmes règles, mêmes vertus.

Fidèle dans les exercices de piété,
Tranquille au milieu des agitations de la cour,

Simple dans la grandeur,
Pauvre dans le centre des richesses,

Humble au comble des honneurs,
Révérée de Louis le Grand,

Environnée de sa gloire,
Autorisée par la plus intime confiance,

Depositaire de ses grâces,
Qui n'a jamais fait usage de son pouvoir

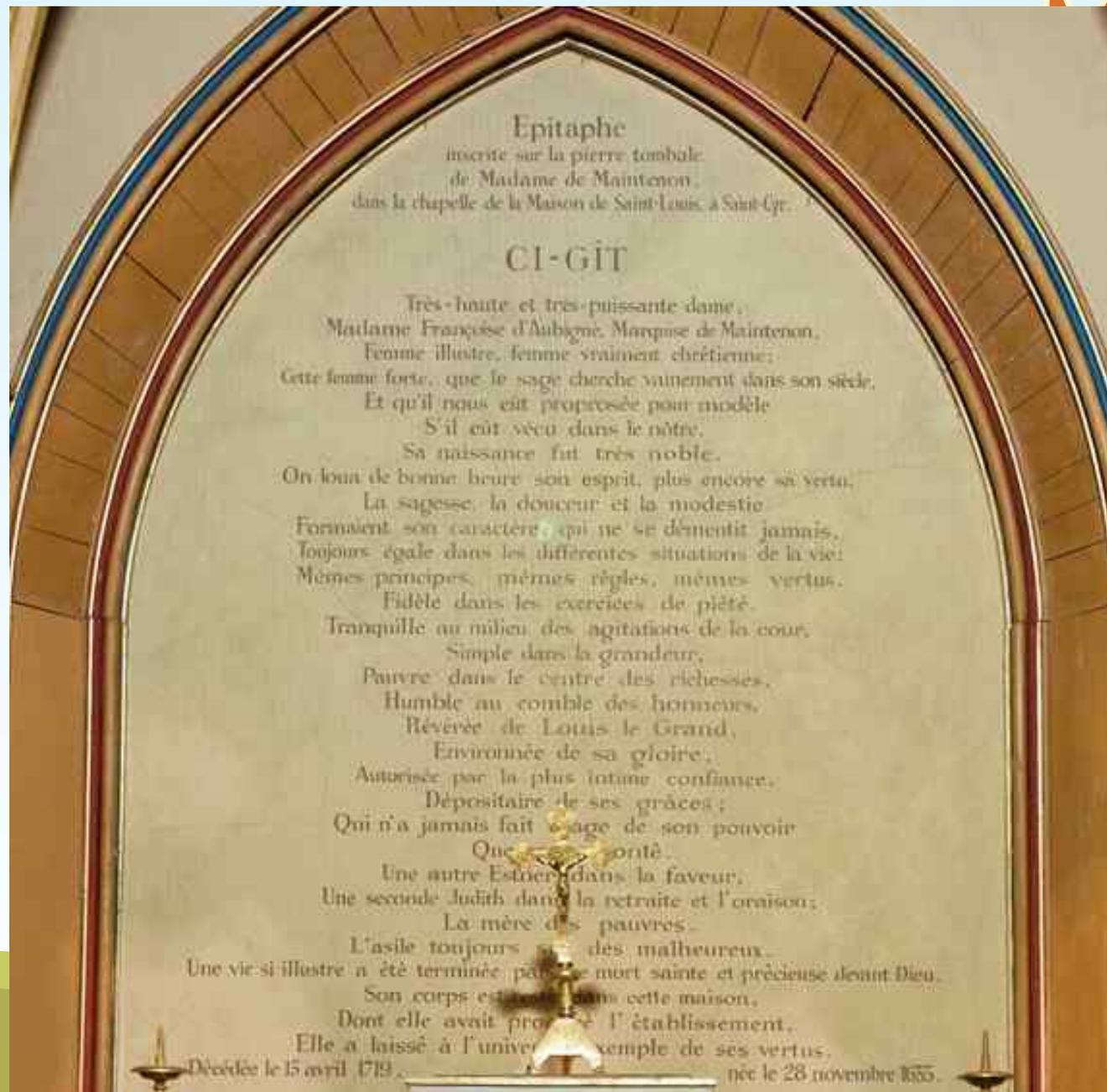
Que pour le porteur,
Une autre Estée dans la faveur,

Une seconde Judith dans la retraite et l'oraison;
La mère des pauvres,

L'asile toujours ouvert des malheureux,
Une vie si illustre a été terminée par une mort sainte et précieuse devant Dieu.

Son corps est déposé dans cette maison,
Dont elle avait procuré l'établissement.

Elle a laissé à l'univers un exemple de ses vertus.
Décédée le 15 avril 1719, née le 28 novembre 1650.



Epitaphe

inscrite sur la pierre tombale
de Madame de Maintenon,
dans la chapelle de la Maison de Saint-Louis, à Saint-Lyr.

CI-GÏT

Très-haute et très-puissante dame,
Madame Françoise d'Aubigné, Marquise de Maintenon,
Femme illustre, femme vraiment chrétienne;
Cette femme forte, que le sage cherche vainement dans son siècle,
Et qu'il nous eût proposée pour modèle,
S'il eût vécu dans le nôtre,
Sa naissance fut très noble.

On loua de bonne heure son esprit, plus encore sa vertu,
La sagesse, la douceur et la modestie

Formant son caractère, qui ne se démentit jamais,
Toujours égale dans les différentes situations de la vie;

Mêmes principes, mêmes règles, mêmes vertus.
Fidèle dans les exercices de piété,

Tranquille au milieu des agitations de la cour,
Simple dans la grandeur,

Pauvre dans le centre des richesses,
Humble au comble des honneurs,

Révérée de Louis le Grand,
Environnée de sa gloire,

Autorisée par la plus intime confiance,
Depositaire de ses grâces;

Qui n'a jamais fait usage de son pouvoir
Que pour le porteur,

Une autre Estée dans la faveur,
Une seconde Judith dans la retraite et l'oraison;

La mère des pauvres,
L'asile toujours ouvert des malheureux.

Une vie si illustre a été terminée par une mort sainte et précieuse devant Dieu.

Son corps est déposé dans cette maison,
Dont elle avait procuré l'établissement.

Elle a laissé à l'univers un exemple de ses vertus.
Décédée le 15 avril 1719, née le 28 novembre 1650.



Nous pouvions penser que la visite se terminait là ? Que nenni !!
Nous repartons en retraversant toute l'aile et après le passage des boiseries nous bifurquons à gauche par un petit couloir, le passage Wignacourt, que nous amène à une terrasse.
Voyez cette tour à gauche, qui semble sortir du mur de briques, c'est là que nous étions dans un reste du château médiéval.



La rambarde de la terrasse où nous sommes est à droite.

Cette partie commence par deux salons tapissés de chinoiseries datant du 17/18 ème siècle. Les murs furent recouverts pendant près d'un siècle ! Quelle surprise cela a du être en les découvrant !



Coffret Chinois pour pipe à opium du XVIIIème



Papiers peints chinois

Les papiers peints datent du XVIIIe siècle, époque de la mode des « chinoiseries » et du développement du commerce entre l'Europe et l'Orient par la Compagnie des Indes. Achetés par Paul de Noailles chez un antiquaire, ils ont été posés au XIXe siècle.

Coffre de voyage en galuchat

Coffre « Namban » ou « Nanban », réalisé au Japon pour le marché étranger, notamment portugais, il était destiné à abriter de la cartographie. Il est recouvert de coquillages broyés, nacre et galuchat, et de peau de raie qui a la réputation d'être le cuir le plus résistant de la planète. Ce coffre aurait servi à Madame de Maintenon lors de nombreux voyages

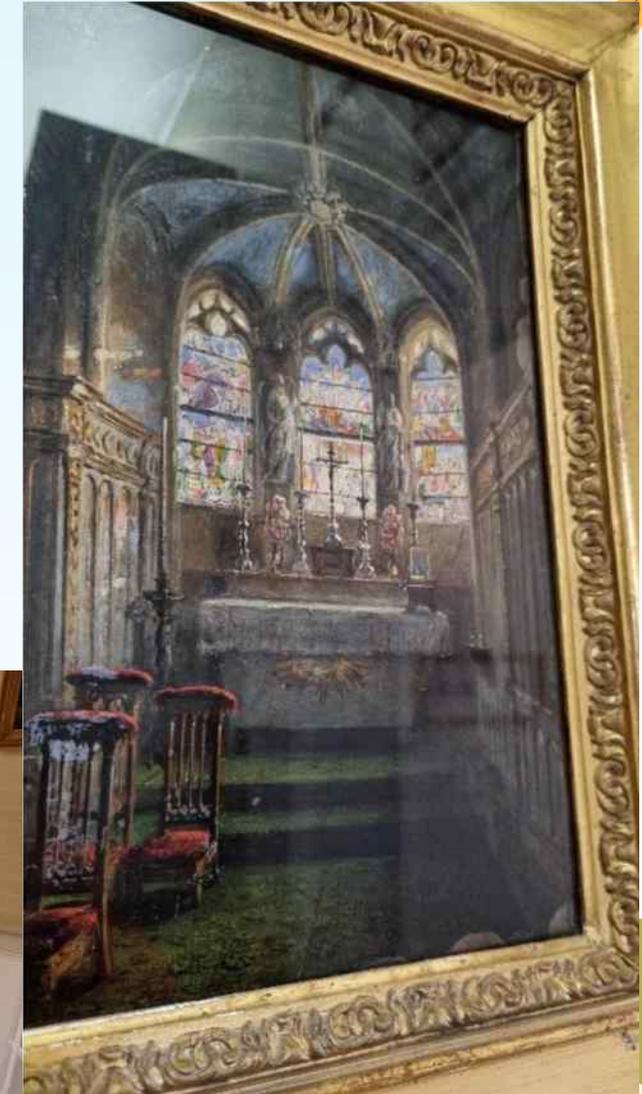


La pièce de Saxe

Porcelaine de Meissen

Ce service à vaisselle en porcelaine de Meissen fait partie de l'héritage de Jean Raindre, dernier propriétaire ayant vécu au château. Son grand-père, ambassadeur de France à Berlin, a commandé ce service pour la table de l'ambassade.

Au XVIII^e siècle, grâce au soutien de Louis XV et de Madame de Pompadour, une manufacture est fondée en France, à Sèvres, afin de concurrencer celle de Meissen. La porcelaine de Meissen, comme celle de Sèvres, est considérée comme l'une des plus chères au monde.



La famille Raindre

En 1953, Geneviève de Noailles, dernière descendante directe de la famille de Noailles, hérite du domaine, son père et son frère étant décédés lors de la Seconde Guerre mondiale. Avec Jean Raindre, son époux, ils se consacrent à la rénovation du château, jusqu'à pouvoir, petit à petit, l'ouvrir au public. En 1983, la famille Raindre crée la Fondation Mansart, et lui lègue le château pour assurer sa sauvegarde. En 2005, la Fondation confie la gestion du site au Conseil départemental d'Eure-et-Loir qui assure aujourd'hui la poursuite de la restauration, l'entretien et l'animation du lieu

« Le reste est accessoire »

À 95 ans, Jean Raindre habite dans l'ancienne maison des abbés, jouxtant le château. Il garde donc toujours un œil sur l'imposant édifice, et se recueille régulièrement dans la chapelle où repose son épouse et des ancêtres de la famille. « Assurer la stabilité de Maintenon est le seul souci de mon existence. Je considère le reste comme accessoire. J'ai encore quelques petites choses à faire, et après, je pourrais partir... »



La visite du château est terminée après 2h10 d'une belle et intéressante découverte grâce à notre bien sympathique conférencière. Mais ce n'est pas encore fini, nous allons sortir pour découvrir les jardins, sous la pluie !

Inspiré du plan original du jardinier royal **André Le Nôtre**, le jardin de Maintenon propose un vaste espace de balade pour y admirer ses dessins, les variétés de fleurs et les massifs de végétation. Véritable ambassadeur de l'art du jardin à la française, il offre un espace de quiétude pour ses visiteurs.









Au XVIIe siècle

En 1676, le Roi Louis XIV dépêche son jardinier personnel, André Le Nôtre (1613-1700), pour concevoir le parc et les jardins à la française, alors qu'il était déjà occupé par la réalisation des jardins de Versailles.



Au XIXe siècle

Le Duc Paul de Noailles, qui fourmillait de projets, envisage des transformations du domaine, avec un réaménagement des jardins dans le parc (aujourd'hui le golf) ainsi que du côté de l'allée Racine, en s'inspirant d'un plan de 1752.

Les jardins du château devaient donc se composer d'un parterre à la française, d'un canal-allée pour la promenade et d'un jardin à l'anglaise pour le reste du parc.



Au XXe siècle

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le jardin sert de potager et le parc est transformé en dépôt de munitions par les soldats allemands. Après la guerre, il est déminé, son tracé est recomposé en 1953, et le monogramme de Louis XIV restitué en 1954.



Au XXIe siècle

En 2013, pour commémorer le 400^{ème} anniversaire de la naissance de Le Nôtre, le Conseil départemental d'Eure-et-Loir a recréé le jardin à la française en s'inspirant d'un croquis original du jardinier du Roi.



La journée n'est pas terminée, un agréable déjeuner nous attend au Golf de Maintenon.
Après ce moment de détente et revigorant, certaines personnes ont quand même décidé de retourner dans les jardins et d'aller au plus près de l'aqueduc et braver la pluie...







Merci
à nos gentils organisateurs
pour cette journée
et à l'année prochaine
pour d'autres aventures

